

Les moulins de Roussil

Andrée Paradis

Numéro 21, Noël 1960

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/55210ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Paradis, A. (1960). Les moulins de Roussil. *Vie des arts*, (21), 52–57.



LES MOULINS DE ROUSSIL

par Andrée PARADIS

POUR LE SCULPTEUR ROBERT ROUSSIL la création artistique a un sens étroitement lié à celui de la vie. Homme simple, il recherche l'authentique ou ce qui lui paraît authentique : la création à partir des seuls éléments naturels, la pierre, le bois, l'eau, le feu, etc. Homme de son siècle, il combat l'absurde du monde actuel en refusant de s'y intégrer et en opposant son travail pour rester dans la vraie voie des hommes. Cette quête personnelle l'entraîne parfois sur des chemins compliqués voire même contradictoires mais on ne peut jamais douter de sa bonne foi et de sa sincérité.

En France depuis bientôt trois ans, il vient de créer dans les vieux moulins à huile de Tourrettes sur Loup, un centre où les artistes viennent en toute liberté pour se retrouver dans un cadre de vie simple, primitive même, et souvent faire le choix qui s'impose. Une certaine affinité de goût et de pensée a déjà réuni un groupe d'individus : sculpteurs, écrivains,

1. LE FOUR A BOIS. Vue de l'un des foyers — un second foyer se trouve de l'autre côté — ce four a été entièrement construit par les habitants des Moulins — On distingue à gauche une partie d'un pressoir à olives — les briques empilées sur le foyer servent à monter les murs tenant lieu de porte au four pour la cuisson.

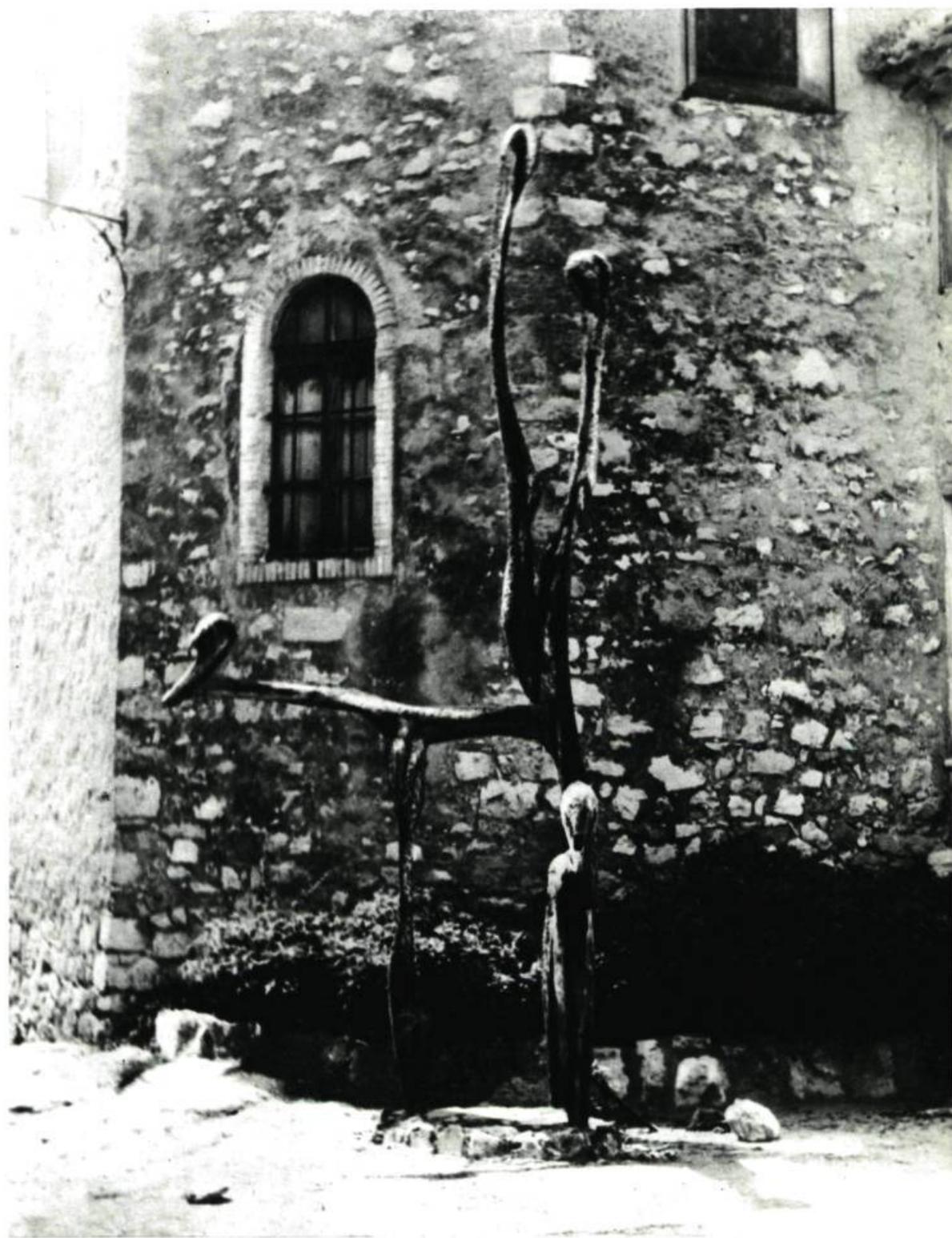


2. L'ATELIER DE TOURNAGE. De sa fenêtre — le village de Tourrettes sur Loup, sur son pignon rocheux — un bas relief en terre de Robert Roussil sèche.

potiers et céramistes qui vivent aux moulins dans un esprit d'équipe. La liberté individuelle y est entièrement respectée et chacun cherche comme il peut à s'exprimer par l'art. Entre autres, James Ritchie, sculpteur et céramiste canadien a augmenté récemment le rang des initiés et il semble avoir trouvé là, une vérité intérieure; de même que Paul Quéré, poète et potier par goût et nécessité, auteur d'un manifeste sur l'esprit et les activités des moulins. Dans une lettre Paul Quéré décrit ainsi les lieux : « Tourrettes sur Loup est un petit village de la côte d'Azur situé entre Grasse et Nice. Peureusement blotti au pied des montagnes, il fut construit pour résister aux attaques pendant les guerres féodales et a conservé tout son aspect moyenâgeux contrairement à St-Paul de Vence, si fameusement connu, et à qui il ressemble; il n'est pas encore envahi par le commerce et le snobisme... Tout est à l'échelle du village resté tel qu'il fut au 12e siècle : une paisible ronde entre les vieilles pierres du souvenir durant laquelle on peut se rendre compte du travail des hommes qui continuent la tradition des vieux artisans de naguère. C'est cette sensation de continuité dans le temps qui nous séduit et nous place dans l'élément qui justifie l'artiste : l'histoire dont il est le témoin et le transcripteur... »



3. L'ATELIER DE SCULPTURE ET DE PEINTURE. Dans un coin de cet atelier au fond duquel trônent les roues d'une meule à olives, Robert Roussil a entreposé des pommes de terre, il semble très heureux de ce mariage de l'art et de la nourriture.



4. AU VILLAGE DE TOURRETTES SUR LOUP. Sculpture de Robert Roussil érigée derrière l'église — mariage de la pierre du 16^e siècle aux formes en bois du 20^e siècle.



5. et 7. AU VILLAGE DE TOURRETTES SUR LOUP. Deux rues de Tourrettes sur Loup du premier Moulin habité par Robert Roussil dont une des sculptures garde l'entrée.

6. AUX MOULINS. Une céramique sortie du four à bois.

« C'est au pied de ce décor... dans le ravin qui l'entoure en partie que de vieux moulins à huile d'olives trempaient leurs gigantesques roues dans un cours d'eau appelé le Cassan. (Le Loup, dont le nom de Tourrettes se pare, coule un peu plus loin entre ses gorges si renommées.) »

« Robert Roussil a découvert et a acheté au début de l'année dernière cette propriété constituée par deux grands moulins à huile, un petit moulin à farine et quelques autres bâtisses, dépendances de ces moulins. Les locaux étaient pratiquement en ruines : plus de toit, murs troués, poutres écroulées, etc... enfouis sous les broussailles et déjà oubliés des villageois eux-mêmes. Il a commencé à remettre en état un de ces grands moulins aidé irrégulièrement par quelques amis... travail incroyable que d'aucun jugeait fou... travail titanesque entrepris par le seul homme capable de cela. »

« En quelques mois, ce Moulin est devenu un havre des plus fascinant où la machinerie à faire l'huile (pressoirs avec leurs vis géantes, bassins en pierre également) côtoie les ébauches des sculptures et les toiles. Le logement est lui-même des plus originaux, certains l'appellent « le grenier » parce qu'il est construit directement sous le toit dont quelques tuiles en verre laissent passer le soleil. Roussil en a conçu et réalisé les meubles avec des troncs d'arbre, la décoration avec des éléments de la machinerie des moulins et des motifs fonctionnels en plâtre ou en bois. Il y règne une atmosphère dont le qualificatif de « bohème » ne peut suffire tant on y sent une volonté de re-création et un désir absolu d'authenticité. C'est par ce seul mot « d'authentique » que l'on peut je pense définir Roussil et son oeuvre. »





Ceci fait, Roussil n'est pas l'homme pour s'arrêter longtemps et contempler l'oeuvre passée. Il entrevoit les multiples possibilités des lieux et invite un potier à s'installer dans le second moulin, qui selon la loi de la nécessité, deviendra une poterie dont le centre vital sera un four à bois. Travail plus ardu encore que le premier, si possible, et dont l'énergie et l'esprit d'initiative seuls, peuvent venir à bout. Après quatre mois de travail, l'atelier de céramique et le four étaient prêts. Une victoire sur des conditions matérielles invraisemblables, un enseignement de tous les instants, une découverte constante du potentiel humain. Mais là ne s'arrête pas l'aventure. L'installation d'un métier à tisser permettra à une jeune camarade de fournir les tissus qui vêtiront un jour les membres de la collectivité.

Les deux autres grands projets sont d'une part : une fonderie pour couler les sculptures. D'autre part, un théâtre de verdure dans un décor naturel qui sert actuellement de plage et de piscine et où on organise le soir, des auditions musicales à la lumière des étoiles et des bougies placées dans les infractuosités des rochers !

Mille autres projets préoccupent sans cesse ces êtres jeunes qui refusent d'accepter un monde statique, préfabriqué et veulent créer le leur de toutes pièces. Comme Roussil, ils acceptent le défi que leur impose le Temps : la lutte avec soi-même et l'exigence d'un perpétuel renouvellement de l'individu. Il y a en chacun d'eux assez de ressources pour donner le coup de barre qui s'impose au moment venu et maintenir les véritables traditions de la vie artistique.